

Amar Lasfar, recteur de Lille-Sud : « Le terrorisme n'est pas notre religion »

Le moment était attendu. Devant près de 2 000 musulmans, le recteur de la mosquée de Lille-Sud s'est fendu d'un prêche limpide. « Nous soutenons Charlie Hebdo dans cette épreuve dramatique... ».

PAR PATRICK SEGHI
lille@lavoixdunord.fr

LILLE-SUD. « Nous sommes Français et musulmans, nous exerçons nos devoirs religieux dans un cadre citoyen... » Amar Lasfar, recteur de la mosquée de Lille-Sud, a tenu un prêche dénué de la moindre ambiguïté ce vendredi devant près de 2 000 musulmans réunis pour la prière. « Le terrorisme n'est pas notre religion. N'oublions pas que la première victime de ces barbares a été un policier musulman défendant les valeurs de la République... » Placé devant un « 11 Septembre à la française » dont il craint les répliques, le président de l'Union des organisations islamiques de France (UOIF) sait le moment charnière. Au moins espère-t-il que ces temps troublés serviront à lever le voile sur ce qu'il qualifie de « prêcheurs en eaux sales ». Le prêche d'Amar Lasfar s'est articulé autour de trois points précis. La condamnation « sans aucune réserve » de l'attentat terroriste commis contre Charlie Hebdo ; la dénonciation du terrorisme qui « salit l'image de l'islam » et l'appel à « une vigilance citoyenne pour prévenir tout acte visant à déstabiliser le pays ». Sans oublier « le travail pédagogique de prévention, d'explication et d'immunisa-

tion qui s'exerce ici », a-t-il poursuivi. Le but était de démontrer que la communauté musulmane de France constitue une part pleine et entière de la République et qu'elle « se doit d'en être fière ». « Vous n'avez pas à avoir honte de ce que vous êtes dans la mesure où vous n'avez rien à voir avec ce qui se passe. Les musulmans sont chez eux en France. Ils y ont des droits et des devoirs. Aujourd'hui, ils traversent une situation difficile, aidez-les à surmonter cette épreuve,

« Vous n'avez pas à avoir honte de ce que vous êtes dans la mesure où vous n'avez rien à voir avec ce qui se passe... »

AMAR LAFSAR

ne les stigmatisez pas... ». Le risque est grand et parfois vécu de façon insidieuse. Au sortir du prêche, Houdaïfa Oufkea, jeune étudiant en école d'ingénieur, confiait : « Je condamne sans restriction les actes commis et j'ai souvent la sensation de devoir me justifier sans être concerné ». Sur le pas de la porte, drapeaux français, dénonciation de la violence et minute de silence à la mémoire des victimes auront marqué le moment qui appelle à la réconciliation. « Non à la barbarie, non au terrorisme ». ■



« Notre condamnation est sans réserve... », Amar Lasfar, recteur de Lille-Sud. PHOTO BAZIZ CHIBANE

« Il y a pire que des caricatures sur le prophète. Et c'est de tuer en son nom ! »

SAINT-MAURICE-PELLE-VOISIN. La salle est immense. Le moindre centimètre carré est comblé. Située rue du Faubourg-de-Roubaix, la mosquée Al Forkane est l'un des principaux lieux de culte algériens de la métropole. Comme un seul homme, des centaines de fidèles se prosternent au diapason de leur imam. Auparavant, le religieux avait soigné son prêche. Rappelant l'histoire de cet homme entré dans une mosquée pour ensuite la souiller sous les yeux du prophète. « Le prophète a fait nettoyer la mosquée et n'a rien exigé d'autre qu'une explication avec cet inconnu qui pouvait être un ignorant. » Une image pour souligner que le réflexe du musulman face à l'offense n'est pas forcément la violence. La violence, Yahia Zenagui, trésorier de l'Association musulmane des Algériens de Lille (AMAL), la

craint plus immédiate. Il brandit son smartphone. L'écran relaie un appel à la vigilance lancé aux fidèles. Des éléments d'extrême droite pourraient attaquer. Président d'AMAL, Mohamed Taleb préfère souligner les bons rapports avec les écoles catholiques. « Nous recevons régulièrement leurs enseignants et leurs élèves », complète Taleb. Un autre responsable pointe : « Ce n'est pas dans les mosquées algériennes que des éléments radicaux pourront se développer. Nos imams sont formés et salariés. Ils savent repérer et devancer les problèmes. Nous n'avons rien à voir avec des imams bénévoles dans des structures financées par le Qatar. » « Pour moi, ces types (les terroristes) sont des égarés manipulés », évoque Sélim, 32 ans. « Il y a pire que des caricatures sur le prophète, rebondit Samira, 25 ans. Et c'est de tuer en son nom ! » ■ LAKHDAR BELAÏD



Mohamed Taleb, président de l'Association des musulmans algériens de Lille, avec un fidèle face à la porte de la mosquée Al Forkane.

DES ÉVÉNEMENTS DÉCALÉS OU ANNULÉS

Le beffroi de l'hôtel de ville devait fermer pour travaux à partir de lundi et jusqu'au 23 janvier. Par mesure de sécurité, cette mesure est avancée à ce samedi. Par précaution ou en hommage aux victimes des attaques parisiennes, les annulations et reports de cérémonie se multiplient. Prévue lundi, la cérémonie des vœux du quartier Vauban-Esquermes est reportée. Elle devait se tenir à la maison de quartier. Le même jour, le Syndicat des pâtisseries boulangers de Lille et environs devait offrir une dégustation de galette des rois à l'hôtel de ville. Annulée. Programmée mardi, la cérémonie des vœux de l'université de Lille 2 n'aura pas lieu non plus. Suite aux différents drames de ces derniers jours, Xavier Vandendriessche, son président, a choisi de réagir ainsi face à « des actes contre la vie, contre la dignité et contre la personne humaine ».